

Marjolaine Bourdua



© Marjolaine Bourdua, *Sans titre (Les béatitudes)*, 2012.
Sculpture murale, pâte polymère, armature de métal
Wall sculpture, polymer clay, metal frame.
48 x 42 x 6 cm.
Gracieuseté de l'artiste | Courtesy of the artist.
Photo : David Jacques.

- La pratique de Marjolaine Bourdua porte sur l'exploration du médium sonore qu'elle combine à la réalisation d'environnements, de sculptures et de dessins. Il résulte de ce maillage un univers construit à partir d'un répertoire culturel et populaire, aux formes sculptées et dessinées, jamais clairement énoncées. À travers les variations d'un motif puisé au monde du spectacle – la scène –, ses œuvres s'inscrivent dans le registre de la rupture et du simulacre. Elles nous placent en situation d'attente sans offrir d'ancrage temporel indiquant si la performance est terminée ou sur le point de débiter. Alors que Bourdua travaillait le son et la matérialité plastique de manière indépendante dans ses projets antérieurs, sa pratique actuelle se concentre depuis peu sur leur amalgame au sein d'une même sculpture.

Dans son ouvrage *La société du spectacle*, Guy Debord décrit le fétichisme de la marchandise et sa mise en spectacle en termes de syndrome illustrant l'emprise du système capitaliste sur le quotidien. Ici, le caractère simple et sommaire de l'œuvre, où abondent les références à l'espace théâtral inoccupé, paraît faire écho à cet essai politique en proposant une expérience événementielle anti-spectaculaire, inscrite en marge de la consommation de masse et du marché. La banalité intentionnelle et la pauvreté des éléments qui en constituent le décor ainsi que l'absence de spectacle accentuent ce postulat en créant un état de latence, caractéristique de la pratique de l'artiste. Maintenu à distance, une scène invite le spectateur à combler ce vide selon ses interprétations et ses références culturelles.

Quant à la trame sonore diffusée en boucle, elle interfère et établit un dialogue complexe avec les composantes physiques de la sculpture. Alliant diverses sources phonographiques – échantillonnages, explorations vocales et lignes mélodiques – les sons ici amorcés, aussitôt interrompus, participent à l'élaboration d'un système référentiel et perceptif à la fois inachevé et perpétuellement contredit. Alors que la société de consommation s'appuie sur la stimulation et la construction du désir de possession, Bourdua nous invite à réfléchir à la portée métaphorique d'un objet qui émet un langage singulier aux antipodes de la superficialité de la dite société du spectacle.

- Marjolaine Bourdua's work centres on the medium of sound, which she combines with her production of environments, sculptures, and drawings. Emerging from this is a universe constructed from a repertoire of cultural references and pop culture; sculpted or drawn, the forms are never wholly articulated. Through variations on a common motif in entertainment—the stage—her works come into play by means of breakages and simulacra. They place us in situations of expectation, with no indication of a timeframe, of even whether the performance has ended or is about to start. While Bourdua had dealt separately with sound and formal materiality in her prior work, her current practice is focused on their fusion within a single sculpture.

In *La société du spectacle*, Guy Debord describes the fetishism of commodities and its spectacular display as symptomatic of the capitalist influence on daily life. The simple, summary nature of Bourdua's work, replete with references to empty theatrical space, seems to echo this political thought by proposing an anti-spectacular event on the fringes of the market and mass consumption. Reinforcing this proposition is the absence of spectacle and the intentional banality and scantness of the decor, creating a state of latency that characterizes much of the artist's production. Kept at a distance, a scene invites spectators to fill the vacuum according to their own interpretations and cultural references.

As for the looped soundtrack, it establishes a complex dialogue with the physical components of the sculpture. Mixing various phonographic source—sound samples, vocal explorations, melodic tunes—the sounds, interrupted as soon as they are triggered, help create a referential and perceptual system at once incomplete and constantly contradicted. While consumer society relies on the stimulation and construction of desires for possession, Bourdua invites us to reflect on the metaphorical import of an object emitting a singular language diametrically opposed to the superficiality of the said "society of the spectacle."

—Julie Alary Lavallée

traduction | translation : Ron Ross

OPTICA

► un centre d'art contemporain

Vernissage _
le samedi 19 janvier, 15h

Opening _
Saturday January 19th, 3pm

Exposition _
19 janvier - 23 février 2013
Du mardi au samedi, 12h - 17h

Exhibition _
January 19th - February 23rd 2013
Tuesday to Saturday, 12pm - 5pm

- 372 Ste-Catherine Ouest, # 508
Montréal (QC) Canada H3B 1A2
t_514.874.1666 f_514.874.1682
www.optica.ca ___ info@optica.ca

Née en 1983, Marjolaine Bourdua est détentrice d'un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal (2007) et d'une maîtrise en arts visuels de la Villa Arson en France (2008). Elle a agi comme commissaire et pris part à de nombreuses expositions ici et à l'étranger – à la Galerie Frédéric Giroux (Paris), Centre d'art et diffusion Clark, Circa, Galerie Verticale, Sporobole et au Musée d'art contemporain des Laurentides. Il s'agit de sa première exposition solo à Montréal. Récipiendaire d'une bourse de la relève du Conseil des arts et des lettres du Québec (2011) et d'une subvention de projet du Conseil des Arts du Canada (2012), elle vit et travaille à Montréal.

Born in 1983, Marjolaine Bourdua holds a BFA in visual and media arts from Université du Québec à Montréal (2007) and a master degree in visual arts from Villa Arson, France (2008). She has curated shows and taken part in several exhibitions, both here and abroad: Galerie Frédéric Giroux (Paris), Centre d'art et diffusion Clark, Circa, Galerie Verticale, Sporobole, and the Musée d'art contemporain des Laurentides. This is her first solo exhibition in Montreal. The recipient of a grant from the Conseil des arts et des lettres du Québec (2011) and of project funding from the Canada Council for the Arts (2012), she lives and works in Montreal.

L'artiste remercie le Conseil des arts du Canada et Raphaël Huppé-Alvarez. | The artist thanks the Canada Council for the Arts and Raphaël Huppé-Alvarez.

Optica bénéficie du soutien financier du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec, et du Conseil des arts de Montréal. Optica est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec. Optica receives the financial support of the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts et des lettres du Québec, and the Conseil des arts de Montréal. Optica is a member of the Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec.